

Un senior en interview

Jean-Paul Miserez

Président du CAID de 2008 à 2015



Comment percevez-vous la fracture numérique chez les seniors ?

Elle existe, mais n'est plus généralisée. Aujourd'hui, 70 à 80 % des seniors utilisent des outils numériques, notamment grâce aux liens intergénérationnels. Des difficultés persistent toutefois pour des démarches administratives ou bancaires, souvent par crainte des arnaques. Globalement, l'accès au numérique est proche de celui des actifs, même si les usages diffèrent.

Le CAID, c'est quoi ?

Le CAID signifie Club des Aînés en Informatique de Delémont. Fondé en 1997, il est né d'un besoin d'accès à l'informatique à une époque où le matériel et les connaissances faisaient défaut. Grâce au soutien de Pro Senectute et de donateurs privés, les premiers ordinateurs ont pu être acquis et des cours ont été organisés. L'évolution s'est faite en trois étapes : les ordinateurs fixes, puis les PC portables et enfin les smartphones avec de nouveaux usages. *Plus d'info: www.caid.ch*

Comment fonctionne un tel club ?

Le CAID est un club entre pairs, pas un prestataire de formation. Sans hiérarchie formelle, un groupe d'animateurs assure le bon fonctionnement. Pas d'assemblée générale ni de certification, mais des rencontres régulières. Cette souplesse reflète l'esprit du club.

Quelle place donnez-vous à l'aspect social ?

Elle est fondamentale. Le CAID favorise l'échange, l'entraide et la convivialité. Les participantes et participants partagent leurs expériences, leurs

découvertes et leurs difficultés. L'informatique est un moyen, pas une fin.

Quel usage du numérique chez les seniors ?

Ils ne se limitent plus à un usage contraint. Ils utilisent le numérique pour communiquer, s'informer, gérer des photos ou des loisirs. Le club permet d'explorer ces usages dans un cadre rassurant, sans pression.

Quel rôle joue Pro Senectute ?

Un rôle essentiel. Elle met à disposition les locaux, gère les cotisations, tient la liste des membres et soutient la structure depuis ses débuts.

Quel conseil donneriez-vous à la personne que vous étiez à 20 ans ?

Partager. Le partage des connaissances a toujours guidé mon parcours professionnel et associatif. Transmettre, c'est apprendre autant qu'enseigner.

Qu'est-ce que les années vous ont appris sur ce qui compte vraiment pour votre bonheur ?

Ne pas avoir peur. La peur est souvent disproportionnée par rapport à la réalité. La confiance, le dialogue et le partage sont des antidotes essentiels. Une confiance fondamentale dans la vie permet d'avancer avec sérénité.

Quels sont vos projets pour la suite ?

À près de 79 ans, j'ai repris la présidence du conseil de la commune ecclésiastique de Delémont. Une fonction engageante. Je ne cherche plus de nouvelles responsabilités, mais je souhaite continuer à servir, partager et cultiver les relations humaines.